

**Zeitschrift:** Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen  
**Herausgeber:** Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-  
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere  
**Band:** 20 (1947)  
**Heft:** 3  
  
**Register:** Verzeichnis der Kursorte der Zentralstelle für Funkerkurse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

schreiber, Klopfer usw., sowie je zwei Prototypen tragbarer Funkstationen von sechs verschiedenen Firmen. Dieses Material wurde im Laufe des Sommers an die einzelnen Sektionen verteilt, welche nun frei darüber verfügen können. Mit der Abgabe wurde aber die Bedingung gestellt, dass dieses Material durch die Sektionen selbst unterhalten werden muss, d. h. dass auch Reparaturen nicht durch das Eidg. Zeughaus durchgeführt werden.

Der Zentral-Materialverwalter:  
*Oblt. Wüger.*

## Neue Funkerblitz-Träger

*Festungswachtkorps:*

Oblt. Küttel Albert,	14
Kpl. Heller Werner,	08
Gfr. Meier Werner,	17
Sdt. Pellet Josef,	13
Sdt. Brunner Franz,	18
Sdt. Strebel Ernst,	21

—Hg.—

## Verzeichnis der Kursorte der Zentralstelle für Funkerkurse

Es werden Kurse durchgeführt in: Les cours auront lieu à:

<b>Kt. Aargau</b>	Interlaken	Ilanz	<b>Kt. St. Gallen</b>	<b>Kt. Uri</b>
Aarau	Langenthal	Landquart	Altstätten	Altdorf
Bader.	Langnau	Schiers	Heerbrugg	<b>Ct. Valais</b>
Brugg	Laufen	St. Moritz	Lichtensteig	Monthey
Lenzburg	Moutier	<b>Kt. Luzern</b>	Rapperswil	Sierre
Reinach	Münsingen	Luzern	Rorschach	Sion
Rheinfelden	Porrentruy	Sursee	Sargans	Visp
Wohlen	Sumiswald	<b>Ct. Neuchâtel</b>	St. Gallen	<b>Ct. Vaud</b>
Zofingen	St-Imier	Luzern	Uzwil	Lausanne
	Thun	La Chaux-de-Fonds	Werdenberg	Montreux
	Wattenwil	Neuchâtel	<b>Ct. Ticino</b>	Nyon
<b>Kt. Appenzell</b>	<b>Ct. Fribourg</b>	<b>Kt. Solothurn</b>	Bellinzona	Ste-Croix
Appenzell	Fribourg	Grenchen	Locarno	<b>Kt. Zug</b>
Herisau	Murten	Olten	Lugano	Zug
<b>Kt. Basel</b>	<b>Ct. Genève</b>	Solothurn	<b>Kt. Thurgau</b>	<b>Kt. Zürich</b>
Basel	Genève	<b>Kt. Schaffhausen</b>	Arbon	Adliswil
Gelterkinden	<b>Kt. Glarus</b>	Neunkirch	Bischofszell	Bülach
Liestal	Glarus	Schaffhausen	Frauenfeld	Dübendorf
<b>Kt. Bern</b>	Linthal	<b>Kt. Schwyz</b>	Kreuzlingen	Meilen
Aarberg	Niederurnen	Einsiedeln	Müllheim	Rüti
Bern	<b>Kt. Graubünden</b>	Freienbach	Münchwilen	Thalwil
Biel	Chur	Schwyz	Romanshorn	Uster
Burgdorf	Davos		Weinfelden	Winterthur
Delémont				Zürich

## La radio clandestine italienne sous l'occupation

La radio clandestine en Italie, sous l'occupation, fait l'objet d'un article important paru dans le numéro d'août 1946 de la revue «Radio Corriere». Nous en résumons ci-après les aspects essentiels. *Réd. de l'UIR.*

Les partisans italiens, tout comme leurs camarades des autres pays occupés, utilisèrent à maintes reprises la radio; ils étaient dotés d'appareils émetteurs-récepteurs de très petites dimensions, d'un maniement facile, et qu'ils pouvaient transporter aisément dans des malles de 40×30 cm.

Dès mars 1944, des missions parachutées ou qui s'étaient faufilees à travers les lignes ou qui avaient franchi la frontière de pays neutres, se mirent en contact avec les partisans dans les montagnes, leur apportant des postes de radio. Au Val Pellice (Piémont), par exemple, trois militaires italiens se joignirent aux maquisards, amenant une «radio» américaine à ondes courtes (10 à 40 m). Ce dispositif, muni de clavier, émettait en Morse. Il était alimenté par le courant alternatif et, à défaut, par des accumulateurs de 6 volts, qu'une dynamo rechargeait au fur et à mesure. Cet appareil était en liaison avec Brindisi, par l'intermédiaire de Radio Bari. Il rendit de précieux services jusqu'à la libération.

Chaque commandement partisan avait son émetteur-récepteur. Le service des radio informations incombait soit aux missions que nous venons d'évoquer, soit à des spécialistes du CVL (Corpo Volontari della Libertà).

Les missions détachées par les commandements américain (CSS, section SI), britannique (ISLD ou SOE), français (Deuxième Bureau) et italien (SIM plus tard SI) étaient généralement formées par des officiers et comprenaient un chef de groupe et un radio-opérateur. Chacune était désignée par des sigles spéciaux (Citron, Franck, Law, Zella, etc.).

Le commandement général du «Corpo Volontari della Libertà» — qui était autonome par rapport aux services des missions étrangères — organisa un service de liaison par radio entre les divers commandements régionaux (y compris la Délégation du comité national de Libération en Suisse). Il ne dura que peu de temps. En août 1944, la station-base fut découverte. Le prof. A. Vacchi, son directeur, fut passé par les armes. Dès lors, le commandement général du CVL assura ses liaisons radiophoniques avec le Quartier général Allié au moyen